

ton de soldats garder le chantier Davie: N'étaient-ils pas là, pour maintenir l'ordre!

Et puis, ils sont si calmes ! affirme le rédacteur qui a leurs confidences.

Soit donc !

Mise au point

Mais, voici une mise au point qui dérangera peut-être quelques petits calculs. Le public n'a pas intérêt, lui, à se laisser bernier, ni non plus, à faire le jeu des monteurs de grève qui, s'ils étaient payés pour tuer l'industrie maritime à Lauzon, feraient exactement ce qui se fait à l'heure actuelle.

Qu'on nous permette, d'abord, de donner quelques renseignements utiles.

Quelques précisions

Les Chantiers Davie, à Lauzon et à Québec, emploient un peu plus de deux mille hommes: treize cents à la construction et à la réparation des navires en acier; (c'est le chantier numéro 1, qui n'est aucunement affecté par la grève actuelle) sept cents à la construction des navires en bois; (c'est le chantier numéro 4); deux cents, à peu près, à des travaux de finissage des navires en bois aux hangars numéro 14, à Québec.

Sur ces deux mille hommes, de quatorze à quinze cents font partie de l'"Union Nationale des ouvriers de la Rive Sud", trois cents appartiennent aux unions internationales et les autres sont des travailleurs non-unionistes. (1)

De plus — et voilà le point important — il existe depuis quelques semaines, (2) entre la Compagnie Davie et l'"Union Nationale des Ouvriers de la Rive Sud" une entente aux termes de laquelle la compagnie s'est engagée à n'employer que

(1) On nous a fourni, depuis lors, les chiffres suivants qui sont officiels: nombre des ouvriers employés par la Compagnie Davie à Lauzon et à Québec, 2200; Ouvriers internationaux, 350; Ouvriers nationaux, 1650; Non-unionistes, 200. Depuis la grève, tous les ouvriers des chantiers Davie sont porteurs d'une carte de l'Union nationale.

(2) Depuis le 7 juillet 1919.